

# Vers un Living Lab créateur de valeur pour les territoires agriurbains

## *1. Une coopération historique entre science et territoires*

Depuis des décennies, le sud-ouest de l'Île-de-France accueille un nombre important d'organismes de recherche et d'enseignement en sciences du vivant (agriculture, biodiversité, climat). Ce regroupement, qui connaît aujourd'hui encore une croissance significative, est source de nombreuses opportunités de recherche partenariale et appliquée, pour répondre aux problématiques rencontrées par les acteurs locaux et développer de nouvelles synergies entre ville, nature et agriculture.

Il existe ainsi une coopération historique entre chercheurs et acteurs locaux sur notre territoire. Depuis 2007, près de quinze projets scientifiques, dont certains cofinancés par le fonds européen agricole LEADER, ont vu le jour sur la Plaine de Versailles et le Plateau de Saclay. Ces projets portent sur des thématiques variées, comme les ravageurs des cultures, les matières organiques dans les sols, la cartographie des sols. Ils ont pu émerger grâce à la mise en place de partenariats solides, et l'organisation régulière de rencontres, en particulier avec le Laboratoire d'Excellence BASC (à partir de 2013), qui regroupe treize laboratoires d'AgroParisTech, de l'INRA, du CNRS, du CEA, des Universités Paris-Sud et Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines...

La Ferme Expérimentale d'AgroParisTech à Grignon a été créée au XIX<sup>ème</sup> siècle en tant que lieu d'application pratique complémentaire pour la recherche et l'enseignement de l'école d'agronomie. Elle s'est impliquée dans son environnement local au moment de la création de l'Association Patrimoniale de Versailles et du Plateau des Alluets (APPVPA) qui cherchait à créer une dynamique avec toutes les parties prenantes du développement durable de ce territoire agricole périurbain.

Elle a impliqué les agriculteurs locaux dans son projet de recherches Grignon Energie Positive (projet sur l'impact de l'agriculture sur l'énergie, les gaz à effet de serre et la biodiversité), notamment en ce qui concerne le suivi de la biodiversité agricole, qui a pu se faire dans de nombreux points de la plaine. Aujourd'hui, le directeur de la Ferme Expérimentale est le président d'une association d'agriculteurs (Terre des Yvelines), qui met en place une dynamique d'amélioration de l'impact de chaque exploitation sur l'environnement et donne droit à la norme collective ISO 14001. Cette association est le fruit de la dynamique créée par le collège des agriculteurs de l'APPVPA.

## 2. L'ambition d'un cadre commun

La diversité et le dynamisme des projets menés ont rapidement fait apparaître la nécessité de trouver un cadre d'action plus global. En 2016, les Ateliers de Saclay, une semaine de travail co-organisée par le LabEx BASC, la Fédération Ile-de-France de Recherche en Environnement (FIRE) et Terre et Cité, a permis à des chercheurs issus de disciplines diverses de co-construire une première vision intégrée du métabolisme du plateau de Saclay. Cette démarche était fondée d'une part sur les méthodes de l'écologie territoriale, et d'autre part sur des savoirs issus à la fois des chercheurs et des acteurs locaux.

En 2017, la réponse du territoire Paris-Saclay à l'Appel à Manifestation d'Intérêt « Territoires Innovants de Grande Ambition » a permis de préciser l'ambition commune des instituts de recherche, territoires et collectivités en matière d'innovation sociale et territoriale. Coordonnée par l'EPA Paris-Saclay, cette candidature était également pilotée par les Communautés d'agglomération de Paris-Saclay, Saint-Quentin-en-Yvelines et Versailles Grand Parc, et l'Université Paris-Saclay. Un groupe de travail, composé de l'INRA, d'AgroParisTech, du LabEx BASC et des trois territoires de projets Plaine de Versailles, Plateau de Saclay et Triangle Vert, a contribué à l'élaboration d'un projet innovant pour l'agriculture et l'alimentation de notre territoire.

## 3. Vers un Living Lab

Forts de ces premières expériences, les établissements de recherche, les communautés d'agglomération et les territoires ont aujourd'hui l'ambition de co-construire un *Living Lab*, laboratoire d'innovation ouverte<sup>1</sup>, ayant pour axe central les territoires agri-urbains comme facteurs d'attractivité et de création de valeur pour les grandes métropoles. Le séminaire international organisé en mars 2018 par l'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles a en effet confirmé le fort intérêt que présentent aujourd'hui ces enjeux pour de nombreux territoires métropolitains : si la quasi-totalité du territoire francilien répond aujourd'hui à une typologie périurbaine, c'est également le cas de près de la moitié du territoire français.

Un changement de paradigme est ainsi souhaitable. D'un modèle où une métropole s'étend et entre en opposition avec les territoires qui l'environnent, en gérant tant bien que mal l'équilibre des espaces entre eux, il faut désormais pour nos territoires agri-urbains travailler pour mettre en valeur les synergies existantes entre des territoires aux ressources complémentaires. L'association d'acteurs publics, privés et citoyens au sein d'un *Living Lab* permettra ainsi d'apporter des voies d'évolution concrètes et éprouvées à des enjeux rencontrés par une part croissante de la population.

---

<sup>1</sup> Un *Living Lab* est un dispositif qui met l'utilisateur au cœur du processus d'innovation, afin de concevoir une innovation au plus proche des besoins de la société et des citoyens. Est ainsi développé un ensemble de partenariats entre acteurs publics, privés et citoyens, avec pour objectif de tester « grandeur nature » de nouvelles pistes de développement.

#### 4. Structurer la démarche

Pour structurer cette démarche, il est nécessaire dans un premier temps de stabiliser le « fond », c'est-à-dire, le cadre de travail thématique commun. En effet, une telle dynamique multi-partenariale implique que chaque groupe d'acteurs puisse énoncer ses besoins et les sujets qui lui paraissent prioritaires dans la réflexion sur le développement des territoires agri-urbains.

Pour ce faire, nous engageons aujourd'hui un travail d'animation et de dialogue entre les catégories d'acteurs. C'est l'objet de la journée d'ateliers du 10 juillet 2018. Celle-ci rassemblera des élus des collectivités et des territoires agri-urbains, des responsables d'établissements de recherche et d'enseignement, des chercheurs menant des projets de recherche appliquée, des acteurs institutionnels... Les participants ont été choisis pour leur caractère représentatif des différentes parties prenantes, mais également leur compétence à engager concrètement des décisions pour la suite de la démarche. Cette journée permettra de valider l'existence, ainsi que l'intérêt, d'un cadre commun de recherche et d'action. Cette validation ouvrira également la voie à un élargissement des partenariats, notamment en intégrant des acteurs privés.

Cette animation du cadre commun, puis les projets de recherche qui en découleront, sont les éléments constitutifs de la « forme » concrète du *Living Lab*, qui émergera ainsi des différentes actions mises en œuvre. Ceci nous permettra de construire un projet solide et durable.

La veille menée sur les sources de financement possibles a d'ores et déjà permis d'identifier quelques premières pistes :

- le Partenariat européen pour l'innovation (PEI) « pour une agriculture productive et durable ». Le PEI-AGRI est un dispositif européen soutenant des projets pilotes d'innovation agricole, qui apporte un soutien à des collectifs d'acteurs à l'échelle locale, associant chercheurs, agriculteurs, usagers des territoires, collectivités et entreprises, pour la résolution de problèmes concrets se posant aux acteurs de terrain.
- un projet de coopération LEADER pourrait être à l'étude entre le Plateau de Saclay et la Plaine de Versailles à l'issue de la journée de réflexion du 10 juillet.